

INTRODUCTION

Aujourd'hui nous voulons célébrer, rassemblés en Eglise, les dons du Seigneur à notre Eglise : l'Eucharistie et le sacerdoce. Rassemblés en Eglise malgré le confinement, autour de nos prêtres qui sont tout proches de nous et qui ont besoin de vous savoir tous proches.

Ce qui nous met précisément par-delà tous les obstacles qui se dressent sur la route c'est cet amour du Christ qui s'offre pour sceller avec Dieu une Alliance nouvelle, source de notre salut.

Sûrs de la bonté miséricordieuse du Père nous voulons rendre grâce ce soir tout en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

Homélie Jeudi Saint

9 avril 2020

Lc 4, 16-21

Commémorer la Cène du Seigneur, comme nous le faisons aujourd'hui, signifie entrer comme invités dans le grand mystère de son amitié définitivement acquise par son Corps livré et son sang versé, un don qui consacre l'ami invité à prendre part au banquet de l'amour du Christ, qui donc nous fait tous entrer dans une nouvelle vie avec lui.

Ce ne sera plus comme au temps de la Pâque d'Israël, au moment de la sortie d'Égypte, où il fallait immoler un agneau et marquer le linteau et les montants de la porte pour dire qu'il y avait là des fils d'Israël et demander au Seigneur de les préserver. Dans le grand mystère de la mort et de la Résurrection de Jésus, le sang de l'Agneau sera répandu sur le linteau et les montants de la Croix. Jésus se fait lui-même cet agneau qui assure le salut de ceux qui croient en Dieu. Il le fait dans le pain rompu et le vin partagé du repas pascal. Mais dans ce repas, il ne rappelle pas un rite d'autrefois, il pose déjà le geste de la croix où il se donne complètement, sans se conserver, par amour pour nous.

Il est le Seigneur qui passe et il nous fait passer avec lui, il nous protège malgré toutes les trahisons pour nous conduire à la vie et dans l'Évangile il nous rappelle que s'il est le Seigneur, sa seigneurie ne peut s'exprimer que sur le mode du service. Ceci nous permet de comprendre que ce geste du lavement des pieds, dont il est question dans l'Évangile, n'est pas seulement un impératif moral qu'il nous donne : aider ses frères, mais c'est une révélation. Ce geste révèle ce qui est depuis toujours le style de Dieu et donne à l'Église et à nous chrétiens le modèle de ce qui doit être notre propre attitude pour remplir la mission d'annonce de l'amour de Dieu.

Dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui, il y a deux contrastes assez forts avec le don, le vouloir et le faire de Jésus : la réaction de Pierre et la fermeture du cœur de Judas. Jésus exprime clairement sa conscience que c'est l'heure de

passer de ce monde à son Père et qu'il va être trahi par l'un des siens. Avec cette conscience divine fait contraste l'ignorance « crasse » de Pierre. Pour Pierre, il y a un contraste évident entre le fait d'être Seigneur et ce geste du lavement des pieds qui est la tâche des esclaves. Pierre sait bien que Jésus est le Seigneur, mais il s'obstine à ne pas vouloir comprendre que l'essence de la seigneurie du Christ coïncide parfaitement avec le service. Pierre doit encore comprendre que Jésus doit laver ses pieds, non pas bien qu'il soit Seigneur, mais parce que dans cette action il manifeste et assume la vraie manière d'être de Dieu, et il invite les apôtres à se faire à leur tour les messagers et les acteurs de ce renversement.

L'autre contraste est avec Judas. L'amour qui va jusqu'au bout, manifesté dans le lavement des pieds de ses disciples, un amour totalement donné est confisqué par Judas dans sa trahison. Il en fait l'objet d'un marchandage. Pour Jésus, il est clair que ce geste devait aller jusqu'à l'extrême du don gratuit de soi-même .

Il nous faut donc bien comprendre le sens de ce geste de Jésus pour bien le mettre en pratique. Même si nous ne nous lavons pas les pieds les uns aux autres, nous pouvons en ce moment le mettre en pratique par notre manière d'être proches les uns les autres et de donner, comme donne actuellement par exemple le personnel de santé.

Pour nous chrétiens, ce « prendre soin des autres » n'est pas seulement un devoir moral, c'est l'expression même de notre foi au Christ, serviteur de tous, que nous sommes appelés à suivre.

+Marc STENGER
Evêque de Troyes